

Todesfall – unter welchen Umständen kann ein Organ gespendet werden?

VORAUSSETZUNG ZUR ORGANENTNAHME

Nach der in der Schweiz geltenden erweiterten Zustimmungslösung ist die Entnahme von Organen, Geweben oder Zellen im Todesfall nur erlaubt, wenn dazu eine Einwilligung vorliegt. Ist der Wille der verstorbenen Person nicht bekannt, können die nächsten Angehörigen eine Entscheidung treffen, die dem mutmasslichen Willen der verstorbenen Person entsprechen soll. Sind keine Angehörigen vorhanden oder erreichbar, ist eine Entnahme von Organen, Geweben oder Zellen nicht gestattet.

Gemäss Gesetz geht der Wille der verstorbenen Person dem Willen der Angehörigen vor. Dies bedeutet, dass die Angehörigen bei Vorliegen einer Spendenkarte nicht um ihre Zustimmung gebeten werden; sie werden aber über eine allfällige Spende informiert.

GIBT ES IN DER SCHWEIZ ORGANHANDEL?

Nein, das Transplantationsgesetz verbietet den Handel mit Organen, Geweben oder Zellen und schreibt vor, dass eine Spende unentgeltlich sein muss.

Die Spende ist in jedem Fall eine freiwillige Gabe, die für die Spenderin bzw. den Spender oder für die Hinterbliebenen mit keinerlei finanziellen Abgeltungen verbunden ist.

Die Hinterbliebenen erhalten auch keine Angaben darüber, wem zum Beispiel ein Organ zugeteilt worden ist. Eine Warteliste regelt nach medizinischen Kriterien die Reihenfolge der Organ-Empfänger.

WO ERHALTE ICH MEHR INFORMATIONEN DAZU?

www.transplant.ch

Don d'organes en cas de décès : dans quelles conditions ?

CADRE RÉGISSANT LE PRÉLÈVEMENT D'ORGANES

En vertu de la solution du consentement élargie applicable en Suisse, le prélèvement d'organes, de tissus ou cellules en cas de décès n'est autorisé que si le défunt y a consenti du temps de son vivant. Dans l'ignorance d'une telle volonté, les héritiers directs peuvent prendre une décision correspondant à ce qu'il aurait vraisemblablement souhaité. S'il n'y a plus de parents proches ou si ces derniers ne sont pas joignables, tout prélèvement d'organes, de tissus ou cellules est interdit.

Conformément à la loi, la volonté du défunt est prioritaire sur celle des parents proches. Ceci implique qu'en présence d'une carte de donneur d'organes au nom du défunt, le consentement des parents proches ne sera pas requis ; en revanche, ils seront informés d'un éventuel don d'organes.

EXISTE-T-IL UN TRAFIC D'ORGANES EN SUISSE ?

Non, la loi sur la transplantation interdit le commerce d'organes, de tissus ou cellules et impose que le don d'organe soit gratuit.

Le don d'organes, de tissus ou cellules est dans tous les cas un acte gratuit pour lequel le donneur ou les survivants ne peuvent recevoir de rétribution.

Aucune information concernant par exemple l'identité du receveur ne sera donnée aux survivants. Une liste d'attente règle, sur la base de critères médicaux, l'ordre dans lequel les organes sont attribués aux receveurs.

OÙ PUIS-JE M'INFORMER PLUS AVANT ? www.transplant.ch